

DES LIENS TRADITIONNELS

Le désir de connaître ce qui se passe dans le pays d'origine est naturel chez tous ceux que le destin a porté loin des lieux où ils sont nés et où ils ont vécu une bonne part de leur vie. Il n'est pas étonnant qu'on rencontre des Roumains qui ont quitté depuis de longues années leur pays, qui ont maintenant une nouvelle patrie qu'ils aiment sincèrement et pourtant se laissent souvent envahir par la nostalgie de leur pays d'origine, en parlent avec plaisir sa langue et s'intéressent à tout ce qui s'y passe, du bon ou du mauvais.

Malheureusement, des circonstances politiques internationales rendent très difficiles les relations suivies avec la Roumanie.

Nous n'en discutons pas les causes ni les raisons qu'on invoque pour les justifier; nous nous bornons à constater un état de fait qui est, certes, regrettable. Les relations sont, en effet, très réduites; des liaisons ferroviaires très espacées, des relations postales et téléphoniques difficiles très peu de services aériens, les déplacements des gens d'un pays à l'autre et des échanges culturels de beaucoup trop restreints.

Tout cela même à une sorte d'isolement de rupture qui, tout en étant partielle n'en est pas moins douloureusement par ceux qui sont loin de leur pays.

La France n'a pas abandonné aucun de ses efforts et ne refuse aucun sacrifice pour maintenir partout le rayonnement traditionnel de sa production spirituelle. Des professeurs français et des institutions de culture française, des artistes, des écrivains, des journalistes français répondent, partout où la civilisation française jouit d'un prestige traditionnel et d'un accueil amical, la semence généreuse qui a fertilisé le progrès de tant de peuples.

Pour ces efforts de la culture française, la Roumanie est depuis longtemps plus qu'un pays quelconqué. Car cette culture y est désirée, aimée et entourée d'une ferveur particulière. Toutes les tentatives faites pour lui substituer d'autres influences n'ont jamais réussies parce qu'il leur manquait cette communion d'affection et d'esprit qui explique les liens d'entre le peuple français et l'îlot de latinité qu'est dans son coin, la Roumanie.

Pouvons-nous espérer que ces lignes soient entendues comme un appel à la compréhension de ceux qui peuvent changer les situations déplorables et hâter le rétablissement des relations spirituelles dont le peuple roumain a tiré naguère et jadis tant d'avantages. Que les efforts faits dans ce domaine, par la France, soient non seulement accueillis mais aussi encouragés chez nous!

Un peu plus de livres et de journaux échangés, des communications plus fréquentes, des facilités aux visites réciproques des représentants culturels des deux pays, voilà ce qui peut rendre l'ampleur d'autrefois aux relations traditionnelles franco-roumaines.

M. ECONOMU

LES INDICES ECONOMIQUES

Avant même que les baisses de prix mises en vigueur le 1 Avril, ne se répercutent sur le niveau général des prix, on a pu enregistrer un mouvement dans ce sens. En effet, les indices des prix pour le mois de Mars, rendues publiques ces jours derniers, montrent que dans tous les secteurs de la consommation se dessine un mouvement de baisse.

Le recul a été en Mars particulièrement sensible sur le marché des produits alimentaires dont l'indice général est passé de 1584 en février à 1554 en Mars.

Cette tendance a été confirmée par les experts du Conseil économique qui, au 2 Avril a confirmé que le coût de la vie a subi une diminution de 2,50 %.

La production montre aussi une évolution très encourageante. Le relevé de la production sidérurgique a établi qu'au mois de Mars dernier la quantité d'acier produite en France a atteint le chiffre record de 320.000 tonnes, contre 479.000 tonnes en Février précédent et 518.000 tonnes de moyenne mensuelle en 1938. De ce fait, des attributions plus larges pourront être faites aux diverses branches d'activité industrielle, autant pour les articles de consommation courante que pour les secteurs de la reconstruction et de l'équipement.

Une détente sensible est à constater sur le marché du crédit. Le remboursement successif des dépôts de billets de 5.000 et l'accroissement du réescompte de la Banque de France y contribuent pour beaucoup.

LE MARCHE DES CHANGES

Tandis que sur le marché libre officiel, les cours des devises cotées n'ont presque pas bougé, sur le marché parallèle on constate un raffermissement assez marqué. Le dollar a atteint, sur ce dernier marché, le cours de 365-368 et le franc suisse a été payé jusqu'à 88 francs français.

Du reste, ce mouvement correspond à celui de l'or qui s'est montré aussi assez ferme. Le dernier prix noté à la fin de la semaine était de 4225 pour le napoléon.

*Le taux du change franco-italien, révisé chaque mois, conformément à l'accord de paiement entre les deux pays, a été fixé pour le mois d'Avril à 2,20 lire pour un franc français.

LES ROUMAINS EN FRANCE

Combien sont-ils à ce moment? Aucune indication officielle à ce sujet et le va-et-vient qui, depuis la guerre a marqué leur vie en France ne facilite pas leur dénombrement. Toutefois, une estimation que nous devons à une bonne source nous dit qu'à ce moment plus de 20.000 roumains se trouvent sur le territoire français, et de ce nombre plus qu'un quart est constitué par les Roumains qui sont arrivés en France depuis 1943 et notamment pendant ces derniers mois.